

Pensées Hebdomadaires, 22, 15 février, 1 mars 2025

Comment être indépendant des circonstances

Bonjour à tous,

La semaine dernière, j'ai parlé en toute transparence de la période la plus difficile de notre vie de couple, une période de neuf mois au cours de laquelle tout ce qui nous était précieux nous a été enlevé.

En anglais, nous citons Paul de la manière suivante : « Je puis tout par le Christ qui me fortifie ». Mais voici le grec littéral : « Je l'emporte avec la puissance (de la dynamite) en celui qui me fortifie ». Il écrit cela après avoir dit qu'il était « entré dans une nouvelle dimension, ayant été initié à un mystère ». (v11-12)

La lettre de Paul à Lydie et aux Philippiens

C'est la plus chaleureuse et la plus transparente de toutes ses lettres, qui nous donne un aperçu de ses émotions et de sa croissance personnelle dans le Seigneur.

Philippe n'avait pas de synagogue, mais les femmes juives se réunissaient pour prier au bord du fleuve. C'est là que Paul et ses compagnons de voyage ont rencontré une femme d'affaires nommée Lydie. Actes 16:14 nous dit qu'elle était « marchande de pourpre », originaire de Thyatire, une ville proche d'Éphèse, près de la côte, dans le sud-ouest de la Turquie (moderne). Plus que cela, le texte dit ceci : « ...qui adorait Dieu, nous écoutait, et dont le Seigneur a ouvert le cœur pour qu'elle entende ce dont Paul parlait ».

Remarque : elle adorait Dieu, mais elle n'était pas encore née de nouveau.

Nous pouvons supposer que c'est parce qu'elle adorait Dieu que Paul a été amené à lui parler. Je pense aux personnes que je connais qui adorent Dieu, mais qui, à ma connaissance, ne sont pas encore nées de nouveau. Ce sont ces personnes que je demande au Père d'attirer à Lui selon Jean 6:45, car elles ne sont pas loin du royaume de Dieu.

Dans Actes 16:16-18, Luc rapporte que « comme nous allions prier (au bord de la rivière), une jeune fille douée d'un esprit de divination les suivit en s'écriant : "Ces hommes sont les serviteurs du dieu très haut, ils nous montrent la voie du salut". Cela chagrinait Paul, car dans cette ville, à cette époque, l'esprit de la jeune fille parlait d'Apollon, et non du Dieu d'Israël. Il se peut que l'esprit, ne voulant pas être chassé de la jeune fille, l'ait poussée à proclamer cela en espérant que Paul l'ignorerait afin de pouvoir rester dans la jeune fille

Paul connaissait bien la culture et les dieux grecs, et il a été attristé par l'esprit de divination de la jeune fille après qu'elle ait proclamé « pendant de nombreux jours » qu'Apollon était le dieu le plus élevé. La seule question qui se pose est de savoir pourquoi il a attendu si longtemps pour le chasser. La version grecque de 16:18 indique que Paul était profondément attristé, en proie à une douleur émotionnelle due à la nature acharnée de l'esprit de la jeune fille. Peut-être a-t-il attendu parce qu'il savait que s'il le chassait, cela leur causerait plus de problèmes - en effet, ils ont été arrêtés, battus et jetés en prison.

Il craignait peut-être qu'avec si peu de Juifs dans la ville, Lydia et les autres croyants ne soient confrontés à de grandes difficultés. Nous ne le savons pas, mais à un moment donné, sa détresse était suffisamment grande pour qu'il se retourne et jette la chose hors d'elle, avec l'arrestation et la bastonnade qui s'ensuivirent.

Vous connaissez l'histoire : Paul et Silas ont été battus et enchaînés au mur de la prison locale. En 16.23-31, les autorités chargent le geôlier de les garder en sécurité sous peine de mort, en les enchaînant dans la prison. Mais à minuit, alors que les autres prisonniers les entendaient adorer, il y eut un grand tremblement de terre et les chaînes de Paul et Silas tombèrent. Le geôlier, voyant les portes et les grilles ouvertes, se prépara à se tuer, sachant que cela signifierait la mort pour lui et sa famille pour avoir laissé les prisonniers s'échapper. Paul lui a assuré que tous les prisonniers étaient encore là, et le geôlier a demandé ce qu'il pouvait faire pour être sauvé.

En contexte

Le sujet était de savoir comment la vie du geôlier et celle de sa famille pouvaient être sauvées de l'exécution à cause des chaînes tombées et des portes ouvertes. Hors contexte, les chrétiens prennent cela comme une promesse que toute leur famille sera sauvée s'ils sont les seuls à croire. Cela n'est pas conforme à ce que Paul a écrit dans 1 Corinthiens 7:16 : « Qui sait, en effet, si tu sauveras ton mari ? Qui sait toi mari, si tu sauveras ta femme ? » Pourtant, beaucoup croient qu'il est scripturaire que si l'un des époux est sauvé, l'autre et leurs enfants seront tous sauvés à un moment ou à un autre. Une telle promesse n'existe pas dans le Nouveau Testament.

Cela dit, peut-être impressionnés par l'intervention divine, le geôlier et toute sa famille ont cru en Jésus et ont été baptisés. Avec Lydia et sa famille, ce fut le début du corps de Christ à Philippi.

Au cours des dix années qui ont suivi son départ de Philippi en Actes 16...

...il a connu une émeute à Thessalonique et a dû rapidement quitter la ville, puis un succès très limité à Athènes en Actes 17. En Actes 18, il a connu un bon succès avec la création du corps de Christ à Corinthe, suivi d'une victoire devant un tribunal fédéral. Ensuite, il a connu un succès pendant deux ans à Éphèse, suivi d'une émeute. Avant de se rendre à Jérusalem, il a constamment voyagé, il a été arrêté à Jérusalem, a subi un naufrage et attendait son procès à Rome. Au cours de ces dix années, il a écrit dans les termes qui sont les nôtres :

J'ai été initié au secret de l'autosuffisance (de me suffire en tout), quel que soit mon milieu. J'ai la force en celui qui me fortifie.

Aujourd'hui, la phrase : Je peux tout par le Christ qui me fortifie...

...signifie qu'il faut s'accrocher, serrer les dents et faire de son mieux, que l'on peut y arriver de toutes ses forces - mais ce n'est PAS de cela que Paul parlait. Il parlait d'un mystère auquel il avait été initié, dans des circonstances très difficiles et qui mettaient sa vie en danger.

Il avait appris à être en paix dans n'importe quelle situation. Cela l'a rendu indépendant des circonstances qui tourbillonnaient autour de lui : Il a découvert qu'en se concentrant sur son esprit et sur la présence du Seigneur, il pouvait rester dans cette paix et attendre qu'Il lui donne ce dont il a besoin dans n'importe quelle situation.

CECI est ce à quoi nous devrions tous aspirer. Peu importe ce qui se passe autour de nous, nous apprenons à porter notre attention sur notre esprit, là où vit l'Esprit de Dieu, et à trouver Sa paix. Ce qui caractérise une initiation, c'est qu'une personne doit passer par quelque chose pour entrer dans ce mystère.

Cela signifie que toute difficulté ou tout stress que vous rencontrez en ce moment est l'occasion parfaite d'être initié au mystère de l'indépendance par rapport aux circonstances. La semaine prochaine, nous détaillerons comment contrôler nos pensées et nos émotions pour rester concentrés sur celui qui vous donne un pouvoir 'dynamite' dans votre esprit.

J'ai parlé en toute transparence de la période la plus difficile de notre vie de couple, une période de neuf mois au cours de laquelle tout ce qui nous était précieux nous a été enlevé.

En anglais, nous citons Paul de la manière suivante : « Je puis tout par le Christ qui me fortifie ». Mais voici le grec littéral : « Je l'emporte avec la puissance (de la dynamite) en celui qui me fortifie ». Il écrit cela après avoir dit qu'il était « entré dans une nouvelle dimension, ayant été initié à un mystère ». (v11-12)

La lettre de Paul à Lydie et aux Philippiens

C'est la plus chaleureuse et la plus transparente de toutes ses lettres, qui nous donne un aperçu de ses émotions et de sa croissance personnelle dans le Seigneur.

Philippe n'avait pas de synagogue, mais les femmes juives se réunissaient pour prier au bord du fleuve. C'est là que Paul et ses compagnons de voyage ont rencontré une femme d'affaires nommée Lydie. Actes 16:14 nous dit qu'elle était « marchande de pourpre », originaire de Thyatire, une ville proche d'Éphèse, près de la côte, dans le sud-ouest de la Turquie (moderne). Plus que cela, le texte dit ceci : « ...qui adorait Dieu, nous écoutait, et dont le Seigneur a ouvert le cœur pour qu'elle entende ce dont Paul parlait ».

Remarque : elle adorait Dieu, mais elle n'était pas encore née de nouveau.

Nous pouvons supposer que c'est parce qu'elle adorait Dieu que Paul a été amené à lui parler. Je pense aux personnes que je connais qui adorent Dieu, mais qui, à ma connaissance, ne sont pas encore nées de nouveau. Ce sont ces personnes que je demande au Père d'attirer à Lui selon Jean 6:45, car elles ne sont pas loin du royaume de Dieu.

Dans Actes 16:16-18, Luc rapporte que « comme nous allions prier (au bord de la rivière), une jeune fille douée d'un esprit de divination les suivit en s'écriant : "Ces hommes sont les

serviteurs du dieu très haut, ils nous montrent la voie du salut”. Cela chagrinait Paul, car dans cette ville, à cette époque, l'esprit de la jeune fille parlait d'Apollon, et non du Dieu d'Israël. Il se peut que l'esprit, ne voulant pas être chassé de la jeune fille, l'ait poussée à proclamer cela en espérant que Paul l'ignorerait afin de pouvoir rester dans la jeune fille

Paul connaissait bien la culture et les dieux grecs, et il a été attristé par l'esprit de divination de la jeune fille après qu'elle ait proclamé « pendant de nombreux jours » qu'Apollon était le dieu le plus élevé. La seule question qui se pose est de savoir pourquoi il a attendu si longtemps pour le chasser. La version grecque de 16:18 indique que Paul était profondément attristé, en proie à une douleur émotionnelle due à la nature acharnée de l'esprit de la jeune fille. Peut-être a-t-il attendu parce qu'il savait que s'il le chassait, cela leur causerait plus de problèmes - en effet, ils ont été arrêtés, battus et jetés en prison.

Il craignait peut-être qu'avec si peu de Juifs dans la ville, Lydia et les autres croyants ne soient confrontés à de grandes difficultés. Nous ne le savons pas, mais à un moment donné, sa détresse était suffisamment grande pour qu'il se retourne et jette la chose hors d'elle, avec l'arrestation et la bastonnade qui s'ensuivirent.

Vous connaissez l'histoire : Paul et Silas ont été battus et enchaînés au mur de la prison locale. En 16.23-31, les autorités chargent le geôlier de les garder en sécurité sous peine de mort, en les enchaînant dans la prison. Mais à minuit, alors que les autres prisonniers les entendaient adorer, il y eut un grand tremblement de terre et les chaînes de Paul et Silas tombèrent. Le geôlier, voyant les portes et les grilles ouvertes, se prépara à se tuer, sachant que cela signifierait la mort pour lui et sa famille pour avoir laissé les prisonniers s'échapper. Paul lui a assuré que tous les prisonniers étaient encore là, et le geôlier a demandé ce qu'il pouvait faire pour être sauvé.

En contexte

Le sujet était de savoir comment la vie du geôlier et celle de sa famille pouvaient être sauvées de l'exécution à cause des chaînes tombées et des portes ouvertes. Hors contexte, les chrétiens prennent cela comme une promesse que toute leur famille sera sauvée s'ils sont les seuls à croire. Cela n'est pas conforme à ce que Paul a écrit dans 1 Corinthiens 7:16 : « Qui sait, en effet, si tu sauveras ton mari ? Qui sait toi mari, si tu sauveras ta femme ? » Pourtant, beaucoup croient qu'il est scripturaire que si l'un des époux est sauvé, l'autre et leurs enfants seront tous sauvés à un moment ou à un autre. Une telle promesse n'existe pas dans le Nouveau Testament.

Cela dit, peut-être impressionnés par l'intervention divine, le geôlier et toute sa famille ont cru en Jésus et ont été baptisés. Avec Lydia et sa famille, ce fut le début du corps de Christ à Philippi.

Au cours des dix années qui ont suivi son départ de Philippi en Actes 16...

...il a connu une émeute à Thessalonique et a dû rapidement quitter la ville, puis un succès très limité à Athènes en Actes 17. En Actes 18, il a connu un bon succès avec la création du corps de Christ à Corinthe, suivi d'une victoire devant un tribunal fédéral. Ensuite, il a connu un succès pendant deux ans à Éphèse, suivi d'une émeute. Avant de

se rendre à Jérusalem, il a constamment voyagé, il a été arrêté à Jérusalem, a subi un naufrage et attendait son procès à Rome. Au cours de ces dix années, il a écrit dans les termes qui sont les nôtres :

J'ai été initié au secret de l'autosuffisance (de me suffire en tout), quel que soit mon milieu. J'ai la force en celui qui me fortifie.

Aujourd'hui, la phrase : Je peux tout par le Christ qui me fortifie...

...signifie qu'il faut s'accrocher, serrer les dents et faire de son mieux, que l'on peut y arriver de toutes ses forces - mais ce n'est PAS de cela que Paul parlait. Il parlait d'un mystère auquel il avait été initié, dans des circonstances très difficiles et qui mettaient sa vie en danger.

Il avait appris à être en paix dans n'importe quelle situation. Cela l'a rendu indépendant des circonstances qui tourbillonnaient autour de lui : Il a découvert qu'en se concentrant sur son esprit et sur la présence du Seigneur, il pouvait rester dans cette paix et attendre qu'Il lui donne ce dont il a besoin dans n'importe quelle situation.

CECI est ce à quoi nous devrions tous aspirer. Peu importe ce qui se passe autour de nous, nous apprenons à porter notre attention sur notre esprit, là où vit l'Esprit de Dieu, et à trouver Sa paix. Ce qui caractérise une initiation, c'est qu'une personne doit passer par quelque chose pour entrer dans ce mystère.

Cela signifie que toute difficulté ou tout stress que vous rencontrez en ce moment est l'occasion parfaite d'être initié au mystère de l'indépendance par rapport aux circonstances. La semaine prochaine, nous détaillerons comment contrôler nos pensées et nos émotions pour rester concentrés sur celui qui vous donne un pouvoir 'dynamite' dans votre esprit.

Examinons comment Paul est parvenu à se sentir indépendant des circonstances.

J'ai raconté notre histoire dans la première partie, et il ne s'agit pas d'une situation que je souhaiterais à qui que ce soit. En même temps, elle a forgé en nous quelque chose de très profond dans notre marche avec le Seigneur. Jésus a dit dans Jean 16:33 :

« Je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix. Dans ce monde, vous aurez des tribulations. Mais prenez courage, j'ai vaincu le monde ».

Cette déclaration est la clé qui nous permet d'être initiés au mystère de l'indépendance vis-à-vis des circonstances. Jésus a dit : « Je vous ai dit ces choses... ». Nous nous arrêtons donc et tenons compte de ce que nous savons qu'Il nous a parlé, montré, révélé, fait percevoir ou discerner dans notre esprit. Quelle révélation avez-vous de Lui concernant votre situation ? Quelle est la dernière chose que vous savez que le Seigneur vous a communiquée ?

Que vous a-t-il communiqué lorsque vous avez été sauvé pour la première fois ?

Ou qu'a-t-il dit à un autre moment difficile ? « Je vous ai dit ces choses.....afin que vous ayez la paix. » La raison pour laquelle nous rappelons ces souvenirs de ce qu'Il nous a dit ou montré, c'est pour que nous ayons la paix. C'est en nous accrochant à ce que nous connaissons que nous savons que nous savons qu'Il nous a parlé directement et cela nous apporte la paix.

Jésus poursuit : « Dans ce monde, vous aurez des tribulations. » Le mot pour « monde » ici est « kosmos », et signifie le système du monde. Jacques 4:4 dit que lorsque nous aimons le système du monde, nous sommes des adultères spirituels. Il s'agit de la culture, des voies du monde, qui sont contraires à Dieu et à Ses voies. Dans le système du monde, Jésus a dit que vous aurez des « tribulations ». La racine du mot en grec est « pression ». Dans le système de ce monde, vous subirez des pressions. Ce mot est également traduit par « persécution », « détresse », « affliction ». Voilà qui résume bien la situation, n'est-ce pas ?

Mais Jésus nous confie une responsabilité : C'est à nous de « prendre courage ». Jusque-là, Il n'avait fait que des déclarations. Je vous ai dit toutes ces choses pour que vous ayez la paix. Dans le monde, vous subirez des pressions. Oui, nous comprenons cela. Mais ensuite, Il dit que nous devons faire quelque chose : « Prenez courage, j'ai vaincu le kosmos/système du monde ».

Le mot grec pour « courage » est « tharsos » et signifie « prenez courage » et « soyez audacieux ». Jésus nous dit qu'au milieu des pressions que le monde exerce sur nous, il faut prendre courage, être audacieux, parce que nous nous souvenons de ce qu'Il nous a dit auparavant. C'est la seule façon de devenir indépendant des circonstances. Cette indépendance est dans notre esprit, dans notre pensée et dans nos émotions - les circonstances se dérouleront d'elles-mêmes - mais à l'intérieur, nous pouvons être indépendants d'elles, en adoptant le point de vue global qu'elles suivront leurs processus, mais que nous sommes en paix en Christ.

Avant que Paul n'écrive qu'il peut vaincre avec puissance en toute circonstance grâce à Celui qui le fortifie, il a traversé une période où il se sentait comme une olive pressée dans un pressoir. Dans 2 Corinthiens 1:8-11, il écrit sa deuxième lettre aux Corinthiens à propos de son séjour en Asie, c'est-à-dire dans les environs d'Éphèse, où il y a eu une émeute et où il a dû quitter la ville en toute hâte.

Dans Actes 20:1-6, il est dit que Paul a quitté Éphèse pour retourner auprès de ses amis à Philippi et dans cette région.

Les versets 3-6 révèlent que des Juifs incrédules ont préparé une embuscade, dont il a eu connaissance. Il est donc retourné à Philippi et, de là, est parti pour Troas, sur la côte de l'actuelle Turquie - le même port d'où il était parti en Actes 16:8-11 pour se rendre pour la première fois chez Lydie et les Philippiens, quelque 3 ans plus tôt !

C'est à Philippi, parmi ces amis proches et les fidèles à son ministère, que Paul a écrit sa deuxième lettre aux Corinthiens. En 1:8-11, il parle de son séjour en Asie - à Éphèse - et de son état émotionnel.

« Je ne veux pas que vous ignoriez la pression que nous avons subie en Asie (Éphèse), où nous étions accablés au-delà de nos forces, complètement désemparés et désespérés, et même désespérant de la vie. (v9) La sentence de mort pesait sur nous, afin que nous n'ayons pas confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts.... ». Paul a utilisé la pression comme un outil pour l'aider à se tourner vers le Père qui ressuscite les morts.

Les mots utilisés par Paul pour décrire la pression sont également utilisés pour décrire un pressoir à olives qui presse les olives au point de faire couler l'huile - Paul disait que sa force vitale était réduite à néant. Il désespérait de la vie. Le mot « condamnation à mort » était une condamnation à mort littérale. D'abord l'émeute à Éphèse, puis les Juifs qui avaient décidé de le tuer, de sorte qu'il était condamné à mort par le système juif ET par les dirigeants grecs d'Éphèse.

Mais ici, nous voyons que Paul a fait ce que Jésus a dit de faire en Jean 16:33. Alors qu'il était absolument impuissant, il a dû regarder à Celui qui ressuscite les morts. C'est ce qu'il devait faire. Il n'y avait pas d'onction spéciale pour l'aider. Il n'y avait pas de « priez pour un mouvement de Dieu » - il devait se tourner émotionnellement, dans ses pensées, vers Celui qui ressuscite les morts.

Jacques écrira la même chose dans Jacques 1:2 lorsqu'il écrit : « Réjouissez-vous des épreuves, des tribulations, des tests... ». (c'est le même mot grec qui signifie ces trois choses).

Ici encore, c'est à nous, au milieu de cette pression, de « nous réjouir ». La joie est un fruit de l'esprit, pas une émotion. Il n'a pas dit d'être heureux, ce qui relève des émotions. Il a dit « comptez pour toute joie ». Dans Galates 5:22-23, Paul dit que le fruit de l'esprit est l'amour, la joie, la paix....

Le contexte est celui des œuvres de la chair humaine et du fruit de l'esprit né de nouveau. Beaucoup pensent à tort (à mon avis) qu'il s'agit du fruit du Saint-Esprit. Ce n'est pas le cas, ce n'est pas le contexte, et cela ne se reflète pas non plus dans le propos général de Paul. Il compare -la guerre de la chair contre -l'esprit. Le Saint-Esprit EST amour, joie, paix....mais c'est de Lui que viennent ces qualités pour l'esprit humain - le fruit de notre esprit. Le fruit est le moyen de reproduction d'une plante. C'est ce que l'on voit. Il contient des graines pour produire d'autres fruits. Le fruit de notre esprit est ce que les gens voient lorsque nous traversons des périodes difficiles.

Paul dit que lorsque les gens voient l'amour, la joie, la paix, la douceur, etc. de notre esprit, ayant la victoire sur les œuvres de notre chair, même au milieu de la pression du monde, ils peuvent cueillir ce fruit pour leur propre vie. C'est ainsi que la parole du Christ en nous se répand, lorsque d'autres prennent part au fruit provenant de notre esprit.

Jacques a dit que nous devons nous réjouir de tout cela. Jésus a dit que nous devons « prendre courage ». Paul a écrit comment il avait été initié à ce grand mystère - il a appris quelque chose de nouveau, il est entré dans une nouvelle dimension de sa vie - en

regardant à Celui qui ressuscite les morts, il a réalisé en lui-même qu'il était complètement indépendant de ses circonstances. Il était libre à l'intérieur, même si les circonstances devaient se dérouler.

Et c'est dans cette détermination à prendre courage, cette détermination à se réjouir, cette détermination à regarder vers Celui qui ressuscite les morts, que nous sommes initiés à une profondeur de notre marche avec Christ qui ne peut être atteinte d'aucune autre manière.

J'ai écrit brièvement à ce sujet dans 'Poursuivant les Saisons de Dieu' (Pursuing the Seasons of God). Comment, lors d'une visite au Seigneur, après avoir traversé tout ce que j'ai décrit dans la première partie de cette série, j'ai ressenti une certaine camaraderie avec Lui, et Lui avec moi. Dans vos moments de tranquillité avec Lui, dans l'adoration, dans ces moments où vous sentez Sa présence en vous, concentrez-vous sur ce que vous avez en commun. Les gens sont-ils en colère contre vous alors que vous n'avez rien fait de mal ? Cela est arrivé au Seigneur aussi - concentrez-vous sur ce point commun.

Avez-vous fait l'expérience de la trahison ? Lui aussi. Concentrez-vous sur ce point commun. Lorsque vous êtes devant Lui, lorsque vous êtes en adoration, concentrez-vous sur l'essence de ce que vous vivez, et concentrez-vous sur la façon dont Jésus a traversé cela aussi - c'est là que vous passez de la pression du système du monde contre vous, à Celui qui a été ressuscité des morts, à la joie dans votre esprit, au courage dans votre esprit. C'est là, lorsque vous vous concentrez sur ce que vous et Jésus avez en commun dans vos expériences de vie, que vous pouvez déplacer vos pensées et vos émotions vers Lui - et vous sentirez une paix incomparable dans votre esprit qui vous portera !

Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,
John Fenn

www.cwowi.org et écrivez-moi à cwowi@aol.com ou john@cwowi.org